

LE CINÉMA, UN JEU D'ENFANT

Les cinq salles du cinéma Jean-Eustache de **Pessac (33)** accueillent, du 2 au 8 mars, la 16^e édition des Toiles filantes, festival dédié au cinéma jeune public (mais pas que)

TEXTE > MARIE DESHAYES



Raphaëlle Ringeade et Anne-Claire Gascoin, chargées du jeune public et de l'éducation au cinéma, au Jean-Eustache de Pessac

Photo Marie Deshayes

A COMME ÂGE

Si le cœur de cible du festival des Toiles filantes de Pessac, ce sont les 3-12 ans, les adultes peuvent aussi y trouver leur compte ! Les films d'animation proposés ont souvent plusieurs niveaux de lecture que percevront les plus âgés. Et, à l'inverse, les enfants peuvent aussi découvrir des films cultes qui ne sont pas estampillés jeune public. « Nous choisissons avant tout des bons films de cinéma qui peuvent être partagés avec les enfants. Nous avons envie d'avoir un western cette année, ce sera donc "La Chevauchée fantastique", qui colle bien au thème de cette édition, Sur la route », expliquent Anne-Claire Gascoin et Raphaëlle Ringead, chargées du jeune public et de l'éducation au cinéma, au Jean-Eustache.

J COMME JURY

Sept films en avant-première ou inédits seront départagés par des jurys : d'une part, deux jurys de professionnels du cinéma (dont l'un sera présidé par la réalisatrice Anne-Lise Koehler, lire par ailleurs), et d'autre part, cinq jurys d'enfants. « L'idée, c'est de développer chez eux une capacité d'argumenter, d'avoir un regard critique », indique Raphaëlle Ringead. C'est donc un travail d'éducation au cinéma qui permet parfois de mettre les projecteurs sur des films qui ne sont pas distribués dans les salles françaises. Par exemple, « "Le Mystère des pingouins" a été montré dans plusieurs festivals, dont Les Toiles filantes ; il a reçu des prix d'enfants et cela a décidé le distributeur français à programmer le film. » Cette année, quatre des films de la compétition n'ont pas encore de distributeur. La réaction des enfants pourra peut-être ainsi changer le cours des choses ! Notez enfin que le public est aussi invité à voter, à l'issue des séances, pour son film préféré.

M COMME MARIONNETTES

Parmi les séances spéciales des Toiles filantes, « Le Voyage dans la Lune », film d'animation sorti en novembre 2019, du réalisateur norvégien Rasmus A. Sivertsen. Il emmènera à Pessac ses marionnettes pour montrer aux enfants l'envers du décor. « C'est vraiment fascinant pour eux de voir comment sont créés les films, ils sont bouche bée ! Comme il y a



une vraie curiosité de la part des enfants, ça enclenche une discussion avec le réalisateur. Ils comprennent que c'est un travail de fourmi, quand on leur dit : vous voyez, ce film, il a commencé quand vous n'étiez pas nés ! »

R COMME ROUTE

« Sur la route », c'est le thème de cette année. « Nous avons retenu 11 films (6 films d'animation et 5 en prises de vues réelles). Il peut être question de chemin initiatique, d'aventures qui vont modifier notre être profond, d'expédition... » explique Anne-Claire Gascoin. On trouvera par exemple « Tout en haut du monde », de Rémi Chayé, qui sera présent au festival – l'histoire d'une jeune fille qui part à la recherche de son grand-père disparu en mer. Ou encore « Au sud du Sud », documentaire de Laurent Chevallier sur l'expédition Transantarctica, qui sera également là pour présenter son travail. 

Programme sur lestoilesfilantes.org

Tarifs - de 18 ans : 4,70 €. Films de - de 1h : 4,50 € pour tous. Autres tarifs : jusqu'à 8,50 €.

Tél. 05 56 46 00 96

Le Norvégien Rasmus A. Sivertsen présentera « Le Voyage dans la Lune » et trois autres de ses films d'animation

Photo Maipo Film/Qvisten
Animation/Kari og Kjell
Aukrusts Stiftelse

GRANDEUR NATURE

Une ode à la découverte de la nature, au fil de l'eau et des saisons. « Bonjour le monde ! », sorti fin 2019, fera l'objet d'une des six séances spéciales du festival. C'est d'ailleurs Anne-Lise Koehler, co-réalisatrice de ce film d'animation avec Eric Serre, qui présidera le jury des Toiles filantes. On y suit les aventures de dix animaux, réalisés en papier mâché (avec des pages de livres de La Pléiade chinois) et filmés en stop motion, image par image.

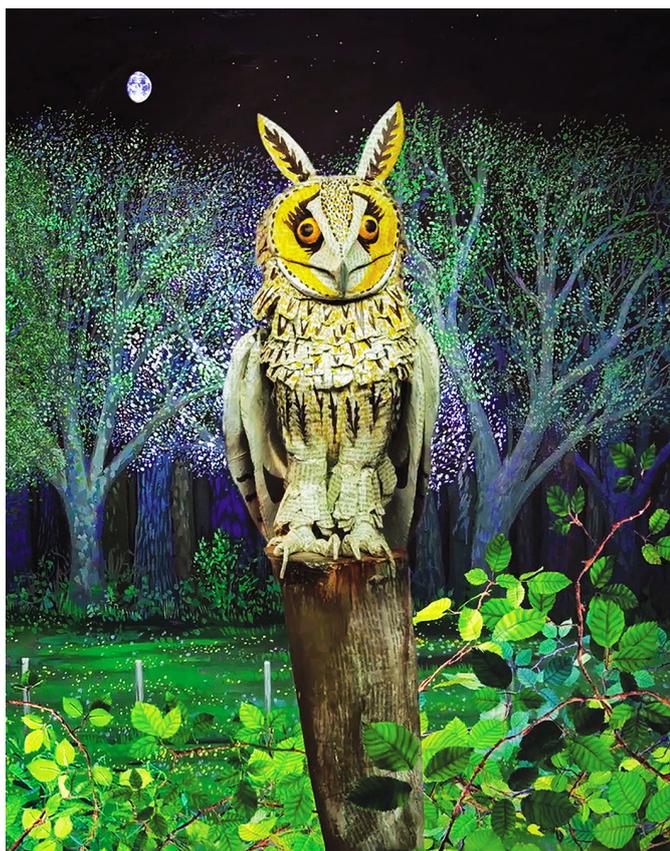
SEPT SECONDES PAR JOUR

Plus de 110 marionnettes et plusieurs centaines de sculptures ont été créées – certaines seront présentées dans une exposition au cinéma Jean-Eustache. Pour un rendu réaliste, des naturalistes et notamment l'association Charente Nature ont apporté leur expertise. Un travail titanesque pour produire, au mieux, sept secondes de film par jour ! (1)

Hibou moyen duc, tortue cistude, salamandre

tachetée... Tous ces personnages viennent de naître et posent un regard neuf sur le monde qui les entoure. Comment la petite chauve-souris peut-elle réussir à voir dans la nuit ? Celui qui s'en sort est-il toujours le plus gros ? En observant les tactiques des autres et en suivant leur instinct, ils apprennent ainsi à grandir, avec les mille questions qu'ils se posent sur la vie. « Je me demande si j'ai vraiment ma place dans ce monde, s'inquiète le martin-pêcheur à la recherche d'un territoire. « Tout le monde a sa place. Trouve juste le bon endroit ! » lui glisse Dame Nature. L'air de rien, le film aborde ainsi des questions existentielles comme l'identité. Et donne surtout envie de chausser ses bottes, de prendre son époussette et d'ouvrir les yeux sur la nature...

.....
(1) Le film, soutenu notamment par la Région Nouvelle-Aquitaine et le Département de la Charente, a été fabriqué entre Angoulême et Paris par les studios Normaál.



Le hibou moyen duc et le martin-pêcheur sont deux des dix animaux principaux qui découvrent le monde, pas à pas, dans ce beau film d'animation

Photo Gebeka films